

LACAN

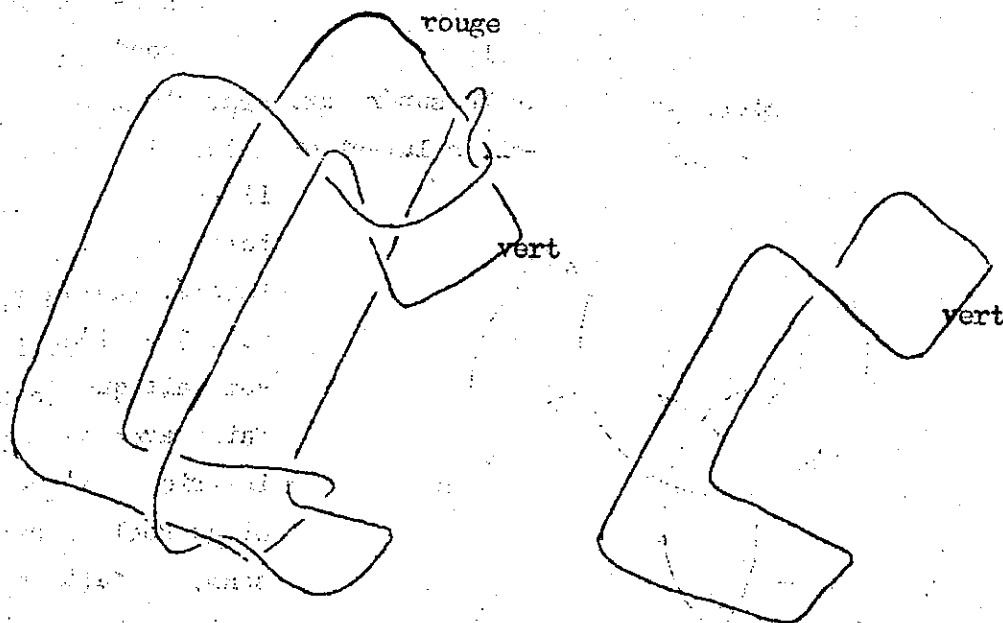
LE MOMENT DE CONCLURE

14 Février 1978

VI

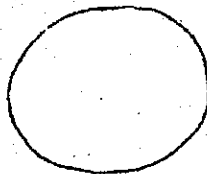
Je suis un petit peu ennuyé parce qu'il se trouve que je n'ai pas l'intention de vous ménager aujourd'hui.

Voilà. Il y a quelque chose que je me suis demandé et que j'ai fait mes efforts pour résoudre. C'est quelque chose qui consiste en ceci: supposons quelque chose qui se présente comme ceci, en d'autres termes qui comporte une double boucle.

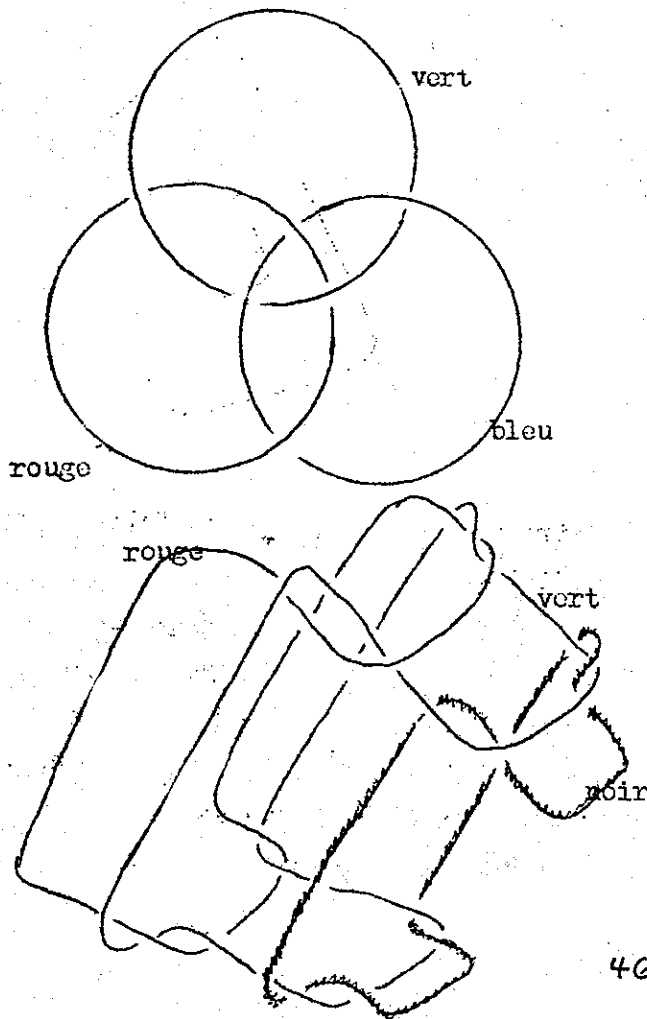


On est capable avec ça, c'est-à-dire avec cette amorce de faire un noeud borroméen à 3. Vous voyez bien qu'ici les deux cercles qui se trouvent être quelque chose comme ça - ce sont des cercles vus en perspective - les deux cercles se nouent. C'est une idée qui m'est venue; je n'étais pas sûr que ça ferait un noeud borroméen. Mais enfin, je l'ai parié et ça c'est trouvé exact. Il faut ici que vous y mettiez un peu de bonne volonté. Voilà comment ça se goupille. J'ai mis ça à l'épreuve avec le nommé Soury que, pour l'instant, je fréquente. Je le fréquente parce qu'il me dit des choses

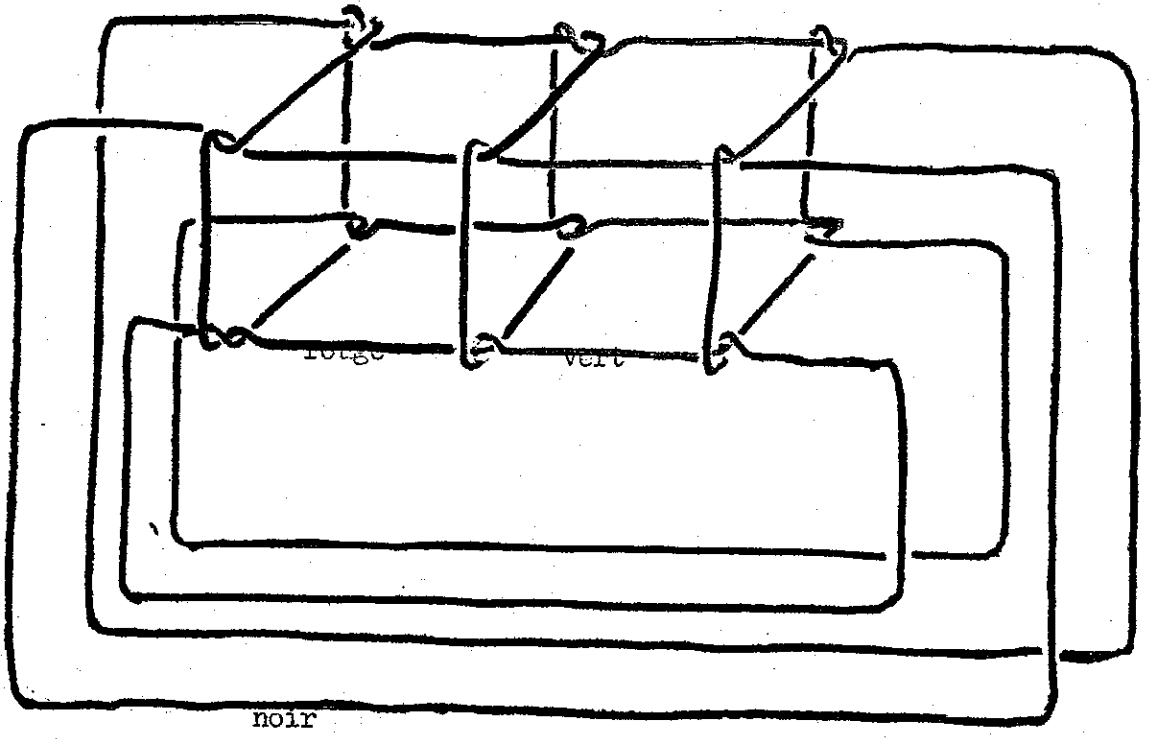
sensées sur le sujet de ces noeuds borroméens. Néanmoins je ne peux pas dire qu'il ne me donne pas de tintouin. Je veux dire que pour ce noeud borroméen, il voulait à tout prix le faire à 4. Il y en avait déjà 2, pourquoi le faire à 4 ? Ceci d'autant plus qu'à 2 il ne tient pas, à 4, mais semble-t-il, il ne tiendrait pas plus, c'est à savoir qu'il se dénouerait assurément, à moins de le faire circulaire. Je vous ai déjà parlé de cette chaîne borroméenne circulaire. Elle suppose quelque chose qui, comme on dit, raboute le début au commencement et ce quelque chose ne peut être que le



ronde qui la termine et du même coup l'inaugure. Ce noeud borroméen, celui qui s'ébauche comme je viens de le dire, n'est pas circulaire. Plus exactement il n'est circulaire qu'à 3. A 3 à condition de faire passer dessous l'inférieur, dessous le supérieur, nous obtenons un noeud borroméen typique c'est-à-dire celui-ci, celui-ci et celui-ci. Ils se complètent comme ceci.



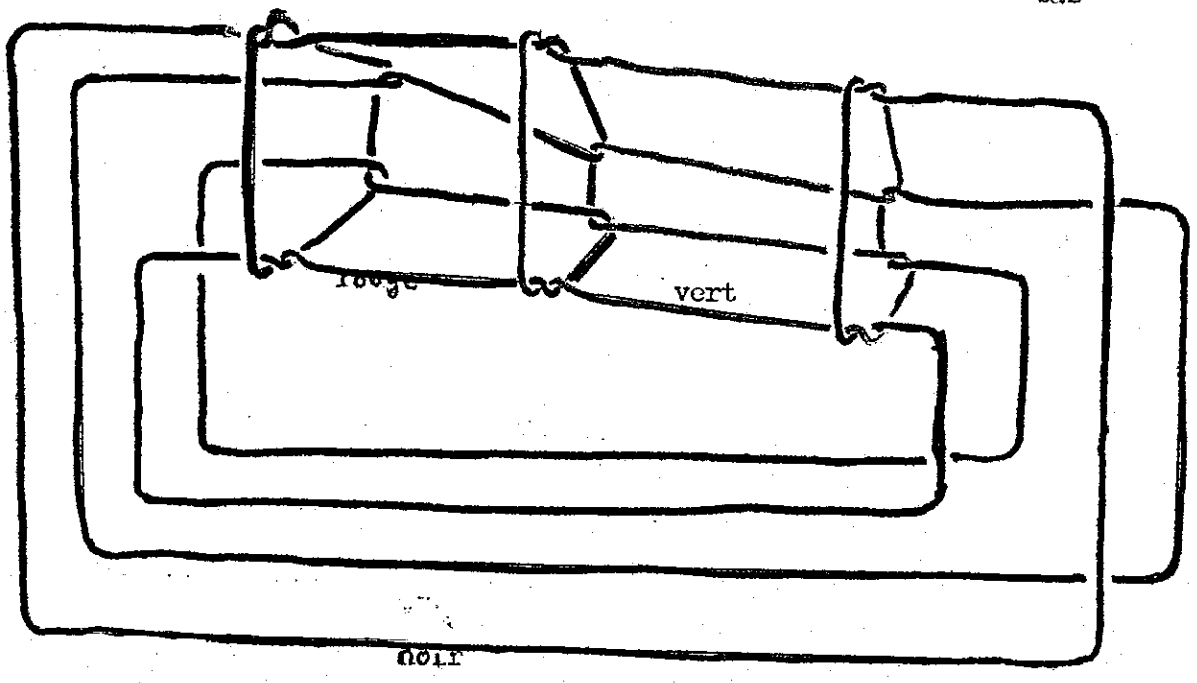
Il est tout à fait clair qu'à ce noeud borroméen il ne s'est pas encore rabouclé. Pourquoi, diable, l'ai-je introduit ? Je l'ai introduit parce qu'il me semblait que ça avait quelque chose à faire avec la clinique. Je veux dire que le trio de l'Imaginaire, du Symbolique et du Réel me paraissait avoir un sens. De fait ce qui est certain, c'est quelque chose qui se goupille comme ceci, c'est-à-dire qui est le troisième. Eh bien, ça se noue. Ça n'est pas évident sur la figure qui est là, mais, si on mettait la chose que j'ai ajoutée en noir mise en tête, je veux dire ici, on verrait que ces deux noirs peuvent s'identifier. Je vais tâcher de vous le montrer à l'aide d'un dessin supplémentaire. C'est vraiment très compliqué.



haut

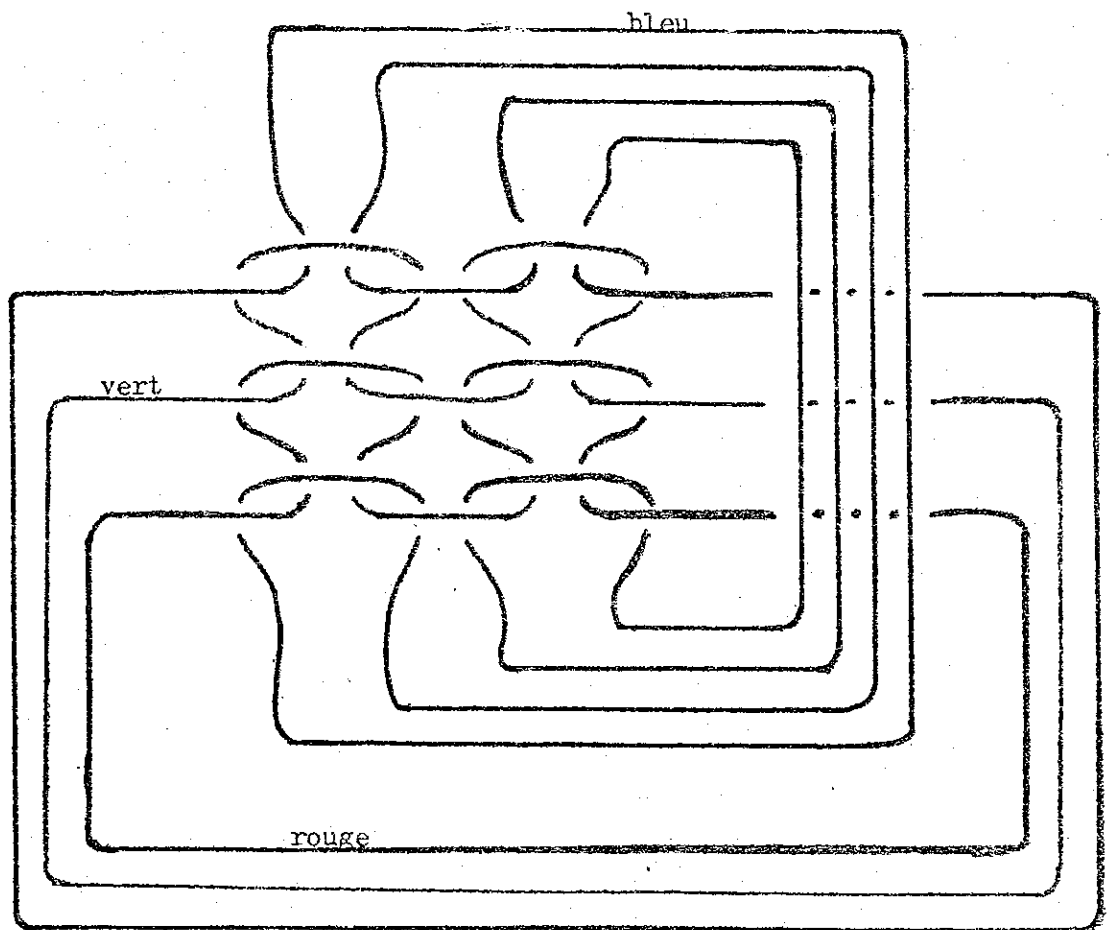
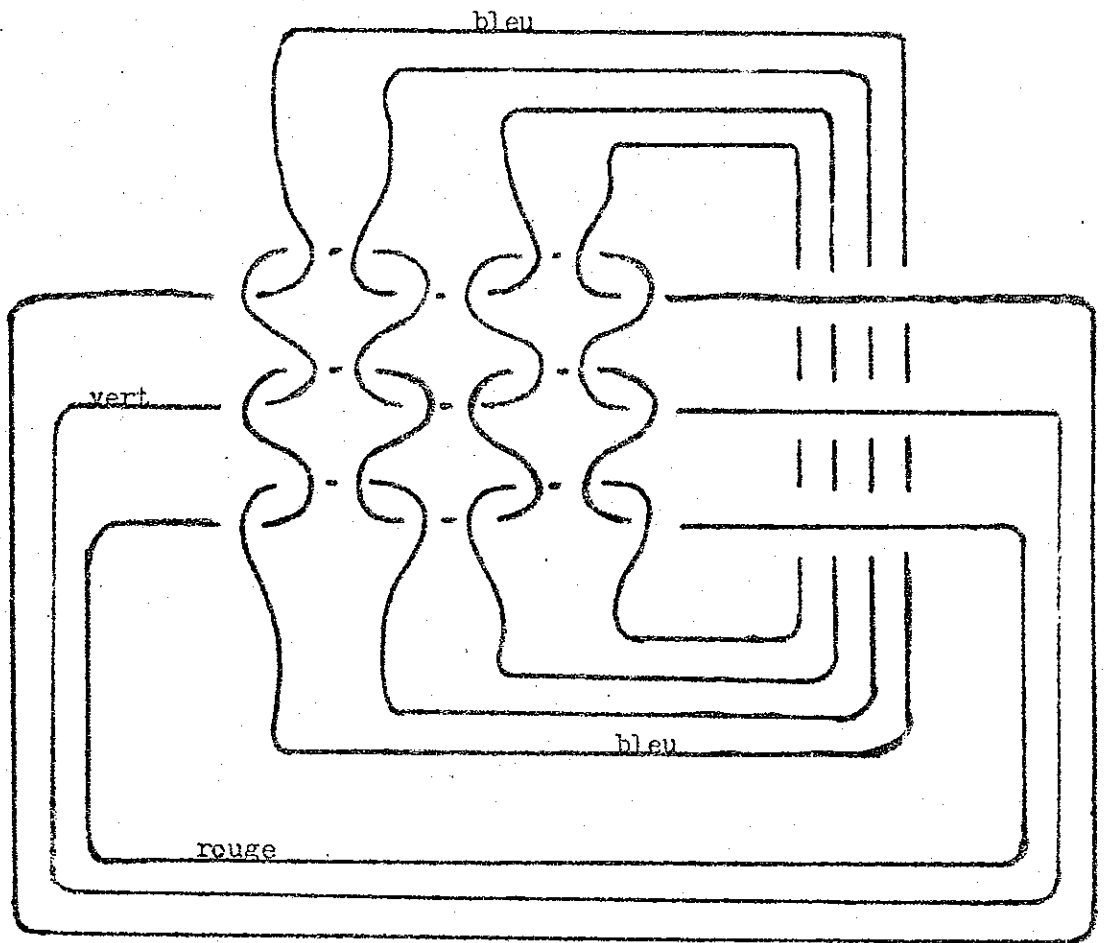
Figures présentées par Lacan au tableau

bas



noir

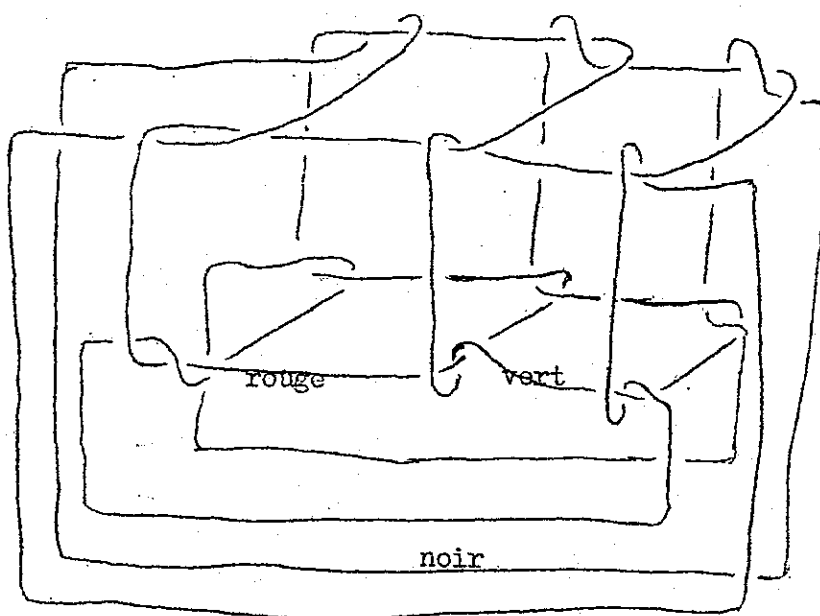
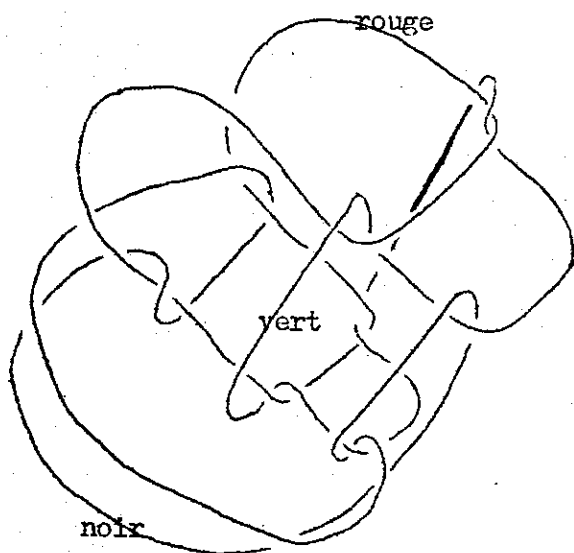




Handwritten text on the left margin, possibly a page number or reference.

C'est à peu près ça. C'est à peu près ça, à condition de le compléter comme ceci.

Il est bien évident que je suis extrêmement maladroit pour me retrouver dans ces dessins. Il y a une autre façon de le faire qui est celle que je dois à Soury et qui se présente à peu près comme ceci. La façon de le faire est la suivante, ce qui se complète dans le dessin suivant qui bien évidemment n'est pas très clair.



Sachez qu'il est concevable de mettre ici le 3ème dessin, je veux dire le dessin noir. Peut-être, ce qui incontestablement se dénoue tel que c'est présenté ici, peut-être arriverez-vous à reconstituer ceci qu'il se noue, je veux dire qu'il y a un nœud borroméen à 3 qui se constitue du rabou-tage, je veux dire du fait que ça se clôt, exactement comme dans ce que je vous ai montré là improprement, ça se clôt exactement comme dans le cas d'un nœud borroméen simple. Voilà. Je m'excuse de n'avoir pas pu mieux préparer cette leçon. Je tâcherai, la prochaine fois, de vous faire distribuer quelques dessins un peu plus clairs.

Voilà, je vous quitte là aujourd'hui.

